

## CARPENTRAS!...

Tout le monde est plus ou moins au courant de l'affaire Dreyfus qui passionna l'opinion à la fin du siècle dernier. Elle fut à l'origine de la *Ligue des droits de l'homme et du citoyen* en 1898.

A l'époque tout ce qu'il y avait de sain dans le mouvement ouvrier et démocratique s'était levé pour défendre, contre les discriminations, le principe républicain de l'égalité des droits, du respect de l'individu, atome juridique, c'est-à-dire du droit individuel hérité de Condorcet, Voltaire et Diderot.

On s'insurgeait de ce que Dreyfus fut incriminé comme juif avant que d'être jugé comme citoyen. La *France des Lumières*, des valeurs universelles, de la laïcité et des droits de l'homme se dressait contre la nation maurassienne, communauté de terre et de sang.

Aujourd'hui P. Joxe coiffe un chapeau noir et Chirac la kippa pour témoigner leur solidarité avec la communauté juive. Dans l'*Union sacrée*, la foule défile derrière les rabbins et les évêques.

Mgr Lustiger, sur tous les médias, caractérise la manifestation nationale: «*Une réaction contre le blasphème, contre la négation de la résurrection, contre le paganisme, un acte de foi dans les valeurs spirituelles du christianisme*».

Bon gré mal gré, c'est derrière cette bannière qu'il faudra communier contre l'antisémitisme, nonobstant les bonnes intentions des milliers de braves gens mobilisés comme lors de l'attentat de la rue Copernic.

Qu'a-t-on fait depuis dix ans contre la xénophobie qui se développe sur fond de crise sociale? En alternance ou en cohabitation, tous ceux qui tenaient la tête du cortège ont œuvré pour gérer la crise dans les meilleurs intérêts du capital. Ils ont doublé les bénéfices des grandes entreprises et les revenus boursiers, allégé les charges sociales et fiscales du patronat alors que le pouvoir d'achat salarié diminuait, que s'instituaient le travail précaire et le RMI, que le nombre, camouflé, des chômeurs augmentait...

Ils ont tout fait pour impuissantiser les syndicats en bloquant la politique contractuelle, tandis qu'ils discréditaient le régime dans une suite de scandales dont le dernier fut leur auto-amnistie. Contre la montée des violences et de la misère ils ont délégué l'abbé Gilbert et l'abbé Pierre, contre les relents de racisme ils ont inventé la xénophobie.

On ne parle plus de citoyen, sauf pour définir une nouvelle citoyenneté qui implique chaque salarié dans une responsabilité collective corporatiste, on ne parle plus de l'individu que pour stigmatiser l'égoïsme individualiste. On dit «*l'Autre*», c'est-à-dire celui avec qui on ne peut communiquer, sauf par le truchement d'une transcendance: *Dieu ou la communauté*. Et le respect de «*l'Autre*» exige le respect de «*sa culture*». Selon ce principe, le tribalisme, le tchador, l'excision sont élevés au rang de cultures au regard desquelles celle de Condorcet ne jouit d'aucune priorité. C'est la revanche insidieuse et obstinée contre les *Lumières*. Il ne faut pas s'étonner si la *Ligue des droits de l'homme*, payant le prix de renoncements successifs, se retrouve aujourd'hui en queue du cortège parisien.

On connaîtra un jour les auteurs de l'odieux sac des cimetières ou leurs éventuels commanditaires. Peut-être... Mais la machination qui a suivi est lourde de menaces: quand l'homme du jour, ameutant, du haut de ses tribunes, juifs, musulmans et chrétiens, Mgr Lustiger s'en prend au paganisme, il exalte une croisade contre toute cette culture internationale et universelle dont la filiation remonte effectivement aux philosophes grecs, qui fut organisée par les encyclopédistes, complétée par les penseurs socialistes du 19<sup>ème</sup> siècle dont nous nous réclamons dans un processus permanent.

Les païens que nous sommes savent que croisades, racismes, fascismes, totalitarismes ont un caractère commun: ils nient l'individu qu'ils incarcèrent dans la communauté avec une violence, variant en fonction des circonstances, de l'encadrement éducatif et syndical aux prisons. C'est pourquoi les grandes oraisons nationales peuvent constituer davantage une passerelle qu'un barrage à la montée des périls.

**Serge MAHÉ.**

-----